

## Notice biographique sur Jean-Odon Debeaux

M. Michel Gandoger

To cite this article: M. Michel Gandoger (1910) Notice biographique sur Jean-Odon Debeaux, Bulletin de la Société Botanique de France, 57:3, 163-165, DOI: [10.1080/00378941.1910.10832187](https://doi.org/10.1080/00378941.1910.10832187)

To link to this article: <https://doi.org/10.1080/00378941.1910.10832187>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 44



View related articles [↗](#)

---

*Bulletin of the scientific Laboratory of Denison University*, XIV, artic. 17-18.

*Memoirs of the department of Agriculture in India*, II, 9, III, 1.

*Bulletin du département de l'Agriculture aux Indes néerlandaises*, XXXIII.

M. Lutz donne lecture des deux Notes ci-dessous :

## Notice biographique sur Jean-Odon Debeaux;

PAR M. MICHEL GANDOGER.

L'implacable mort fauche sans arrêt les membres de notre Société. M. Odon DEBEAUX, l'un de nos vétérans, entré chez nous en 1875, s'est éteint à Toulouse, le 20 février dernier, dans sa quatre-vingt-quatrième année. Cette mort sera vivement regrettée dans le monde de la Botanique systématique et de la Malacologie, car si notre confrère ne pouvait plus, ces dernières années, travailler comme auparavant, il mettait, du moins, au service de ses amis, les trésors de sa bibliothèque et de ses collections avec une incomparable générosité.

Jean-Odon DEBEAUX naquit à Agen le 6 août 1826, sur les bords de cette Garonne qui a vu croître la pléiade des botanistes éminents que furent SAINT-AMANS, TIMBAL-LAGRAVE, NOULET, etc. Dès le collège, il collectionnait des plantes, des coquilles, des insectes, des papillons. On le destinait à la pharmacie. Après de fortes études, il sortait, avec le numéro 2 et le grade de pharmacien aide-major de 2<sup>e</sup> classe, de l'École d'application du Val-de-Grâce. C'est en cette qualité qu'il fut envoyé à l'hôpital militaire d'Alger, puis de Boghar et de Fort-National en Kabylie. Ces deux dernières localités, alors inconnues des botanistes, lui réservaient de belles découvertes que mentionnent COSSON, POMEL et MM. BATTANDIER et TRABUT dans leurs ouvrages.

En 1859, il fait partie de l'expédition d'Italie et assiste à l'entrée des Français à Milan. De retour, il demande à aller avec celle de Chine qui s'organisait, et, pendant les six mois que dure ce long voyage, il herborise aux escales de Gibraltar, Ténériffe, Cap de Bonne-Espérance, Ceylan, Singapoor et Shanghai, prenant partout des notes, des matériaux pour ses ouvrages botaniques et malacologiques. Après trois ans de séjour en Chine, il rentre en France; nommé chevalier de la Légion d'honneur, il reçoit cette distinction dans sa ville natale des mains du poète JASMIN.

Envoyé à Bastia, il y reste jusqu'en 1870, récoltant et distribuant de nombreuses Phanérogames et des Algues. C'est à cette époque que, tout

jeune alors, je nouais avec lui les amicales et fructueuses relations qui devaient durer quarante ans.

En 1872 nous le trouvons à Perpignan ; il en fait connaître non seulement les environs, mais encore nombre de localités très intéressantes pour la Botanique. Nommé ensuite pharmacien en chef de l'hôpital d'Oran de 1880 à 1886, il herborise beaucoup dans la région et répand dans les herbiers bien des endémiques qu'il était fort difficile de se procurer. C'est en quittant l'Algérie qu'il vint se fixer à Toulouse où il prit sa retraite, avec le grade d'officier de la Légion d'honneur et de pharmacien principal de l'armée.

Dans sa retraite, il met en ordre les notes recueillies dans ses voyages et les documents à lui adressés par les savants du monde entier avec qui il était lié. C'est ainsi qu'il publie successivement : le *Synopsis de la Flore de Gibraltar*, la *Flore de la Kabylie et du Djurdjura*, la *Revision de la flore agenaise* et surtout la *Flore de Lot-et-Garonne*. Il avait été aidé dans ses recherches et ses travaux par son fils aîné, le Dr G. DEBEAUX, qui contracta dans une herborisation à Libreville (Congo) le germe de la maladie qui devait l'emporter quelques jours après et le ravir à l'Histoire naturelle pour laquelle il était si bien doué.

Odon DEBEAUX a beaucoup écrit sur la Botanique, et ses ouvrages seront toujours consultés avec fruit. Ils sont indispensables à quiconque veut étudier la flore de la France, de l'Espagne, de l'Algérie et de la Chine ; ils le sont également pour ceux qui désirent suivre l'évolution de l'espèce dans ses diverses phases et connaître la description d'un grand nombre de plantes nouvelles créées par l'école analytique, à laquelle il appartenait et dont il soutenait les principes avec l'autorité que donne une science de bon aloi.

Il faudrait une plume d'or et de diamant pour décrire la bonté souveraine, l'inlassable dévouement de Odon DEBEAUX, l'ami fidèle, le conseiller discret qu'il fut. Travailleur infatigable, notre confrère augmentait sans cesse l'importance et la valeur de ses connaissances : valeur accrue ainsi pendant soixante ans et qui, sans qu'elle s'ignorât, ne fut pourtant jamais définitivement contente d'elle-même. Hors de France, elle était tenue pour rare, aussi les ouvrages de notre confrère sont-ils cités avec honneur dans les grands recueils scientifiques.

C'est en partie de sa culture éminemment classique et, pour le reste, de son goût naturel, qu'il tint, je crois, le bon ton perpétuel de toute sa critique botanique dans laquelle il excellait. S'il avait quelque adversaire contradictoire de sa conviction, il ne savait pas songer à le réduire par l'emploi de mots trop colorés ; mieux lui seyait d'y tendre par la seule force des bonnes raisons, soutenues de la dignité sereine dont il écrivait sa très belle langue. Et, où se voyait sa conscience, c'est au fait que

partout, en les devoirs de sa profession comme dans ses études scientifiques, il ne pouvait traiter qu'à fond, même les détails, que d'autres, pressés par la vie, franchissent.

Enfin, de mon ami, je serais tenté de dire que, si pour ressembler à tout le monde, il eut des lacunes, je l'ai connu très différent du plus grand nombre par la presque totale absence de vrais défauts.

### *Ouvrages botaniques de Odon DEBEAUX.*

Boghar et sa végétation, 1859.

Catalogue des plantes de Boghar, 1861.

Herborisations aux environs de Barèges, 1864.

Descriptions d'espèces nouvelles de Shanghai et du Nord de la Chine, 1864.

Contributions à la flore de la Chine, 1875-1879.

Notes sur quelques espèces nouvelles ou peu connues du littoral chinois, 1880.

Recherches sur la flore des Pyrénées-Orientales, 1878-1880.

Énumération des Algues maritimes du littoral de Bastia, 1876.

Excursion botanique à Saint-Paul-de-Fenouillet, 1880.

Herborisation faite à Casas-de-Peña, 1876.

Description d'une espèce nouvelle de Rose (*Rosa Gandogeriana*), 1875.

Matériaux pour servir à l'étude monographique des Rosiers des Pyrénées-Orientales, 1878.

Des plantes caractéristiques de la flore méditerranéenne dans le Roussillon, 1882.

Observations sur deux espèces du genre *Erica*, 1877.

Note sur quelques rares variétés de la flore Oranaise, 1888.

Synopsis de la flore de Gibraltar, 1889.

Régions botaniques de l'arrondissement d'Oran, 1890.

Flore de la Kabylie et du Djurdjura, 1894.

Note sur plusieurs plantes nouvelles ou peu connues de la Région méditerranéenne, 1891-94.

Plantes rares ou nouvelles de la flore d'Aragon, 1896-97.

Notas botanicas a la flora española, 1892 (avec M. PAU).

Revision de la flore Agenaise, 1898.

Flore de Lot-et-Garonne, 1898.

Quant aux ouvrages malacologiques de O. DEBEAUX, ils intéressent les Pyrénées, la Corse, l'Algérie et la Chine.

## **Sur quelques Salsolacées du Sahara algérien;**

PAR M. J.-A. BATTANDIER.

M. le comte DE SOLMS-LAUBACH, à la suite d'un séjour à Biskra pendant le printemps de l'année 1900, fut amené à étudier les Chénopodées spirolobées de cette région avec la minutieuse exactitude qu'on lui connaît. Il a publié sur ce sujet